

*Les populations d'Eiders*  
*à duvet*  
*(Somateria mollissima dresseri et borealis),*  
*à tête grise*  
*(Somateria spectabilis)*  
*autour de Saint Pierre et Miquelon.*



**L'Eider à duvet** est le plus gros canard de mer de l'hémisphère nord. Il est exploité par l'homme depuis longtemps pour sa viande, ses œufs et son duvet. Sa productivité est faible et les populations ont été surexploitées au cours de l'histoire.

En France métropolitaine il est considéré comme Nicheur assez rare, on le rencontre principalement en hiver sur les côtes de la Manche et de Bretagne. La reproduction de l'Eider à duvet est marginale en France. Au total, il y aurait une dizaine de couples nicheurs réguliers en France, essentiellement en Bretagne et dans le bassin d'Arcachon (limite sud de son aire de répartition). Oiseau classé parmi les espèces vulnérables, mais qui est encore chassable en France.

Il y a, sur la côte Sud de Terre-Neuve, une forte proportion d'eiders de la sous-espèce du Sud (*Somateria dresseri*). En hiver, cette population du Sud est mélangée à la sous-population du Nord (*Somateria borealis*), et on ne connaît pas l'évolution distincte de chaque sous-population (les comptages sont globaux : une stabilité apparente de la population totale d'eiders peut cacher le déclin d'une des deux sous-espèces). La sous-population du Sud, plus faible en effectifs, est peut-être plus fragile.



***Saint Pierre et Miquelon abrite la plus forte population française d'eiders à duvet.***

Les eiders hivernant autour de l'archipel proviennent en majorité de Terre-Neuve et du Sud du Labrador.

Des comptages réguliers et annuels sont saisis depuis 1986.

Le comptage aérien effectué par le service canadien de la faune en 2006, a laissé apparaître une dispersion des bandes, et non plus d'importants regroupements (une bande de 10000 individus fut dénombrée en 2003). On peut donc considérer qu'une population de 10 000 oiseaux fréquente les alentours de l'archipel contre 3500 individus en 2003.

L'Age et sex-ratio des eiders : 40 % des oiseaux étaient blancs donc des mâles.

Néanmoins de fortes fluctuations annuelles apparaissent qui sont en partie due aux conditions météorologiques ambiantes à la période de comptage.

Potentiellement les oiseaux peuvent se situer tout autour de l'archipel toutefois on observe des zones préférentielles comme indiqué ci-dessous.



Sur les côtes de l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon, on trouve en hivernage deux sous-espèces : *borealis* et *dresseri*.



La sous-espèce *dresseri* est réputée pour être plus méridionale et avoir autrefois niché dans l'archipel. Elle paraît dans un état de conservation satisfaisant.

La sous espèce *dresseri* niche aujourd'hui sur des îles sauvages proches, désertées de toute présence humaine : « les îles brunettes ».

Cette espèce d'oiseaux a une place particulière tant en valeur patrimoniale que dans la culture locale. Il est partie prenante de l'écosystème marin environnant et est un maillon essentiel des réseaux trophiques.

Trophée apprécié des chasseurs de l'archipel, l'eider à duvet a fait l'objet de mesures de « **conservation** » **pour fins de chasse** et une réserve de chasse a été instaurée à proximité de Saint-Pierre pour lui assurer une zone de tranquillité parmi ses aires d'alimentation.

L'objet du suivi de la population est de participer à la connaissance de l'évolution de la population nord américaine.

## Les méthodes de comptage

- ⇒ Les comptages aériens
- ⇒ Les comptages à vue

1) **Les comptages aériens** sont effectués grâce aux équipes canadienne et Nord Américaine qui par un vol en basse altitude estiment les populations stationnaires.

Une modélisation mathématique complexe s'en suit.

Les données restent la propriété du Canada et des Etats-Unis.

Avantages :

- Idée précise du nombre d'oiseaux présents, de leur répartition et de leur évolution.
- Un seul comptage tous les 3 ans → examiner les chiffres avec précaution et les rapporter à l'ensemble de la région.

Inconvénients :

- coûts (2500€/H de vol)

*Parcours réalisé par le Service Canadien de la Faune pour le comptage aérien*



2) *Les comptages à vue* sont réalisés 2 fois par mois durant la période d'hivernage (de septembre ou octobre jusqu'en avril). Ils s'effectuent à l'aide de jumelles et d'une longue-vue pour préciser les observations faites aux jumelles lorsque cela s'avère nécessaire.

Les sites de stationnement étant connus et variant très peu d'une saison à l'autre, les recensements consistent à compter les canards à partir de la terre sur les différents sites occupés. Sauf à de rares exceptions, les comptages sur les différents sites sont réalisés simultanément, ce qui permet une estimation fiable de l'effectif total. Pour un mois donné, l'effectif retenu est celui correspondant au meilleur des 2 comptages réalisés.

La principale difficulté rencontrée concerne l'estimation numérique des grands groupes d'eiders lorsqu'ils stationnent au large dans une mer agitée. Pour faciliter le comptage, les observations sont réalisées à partir des points hauts (caps ou collines) les plus proches, de l'aire de stationnement des eiders.

Avantages :

- Estimation des effectifs d'eiders le long des côtes.
- → résultats fiables **sur le long terme**.
- Coûts

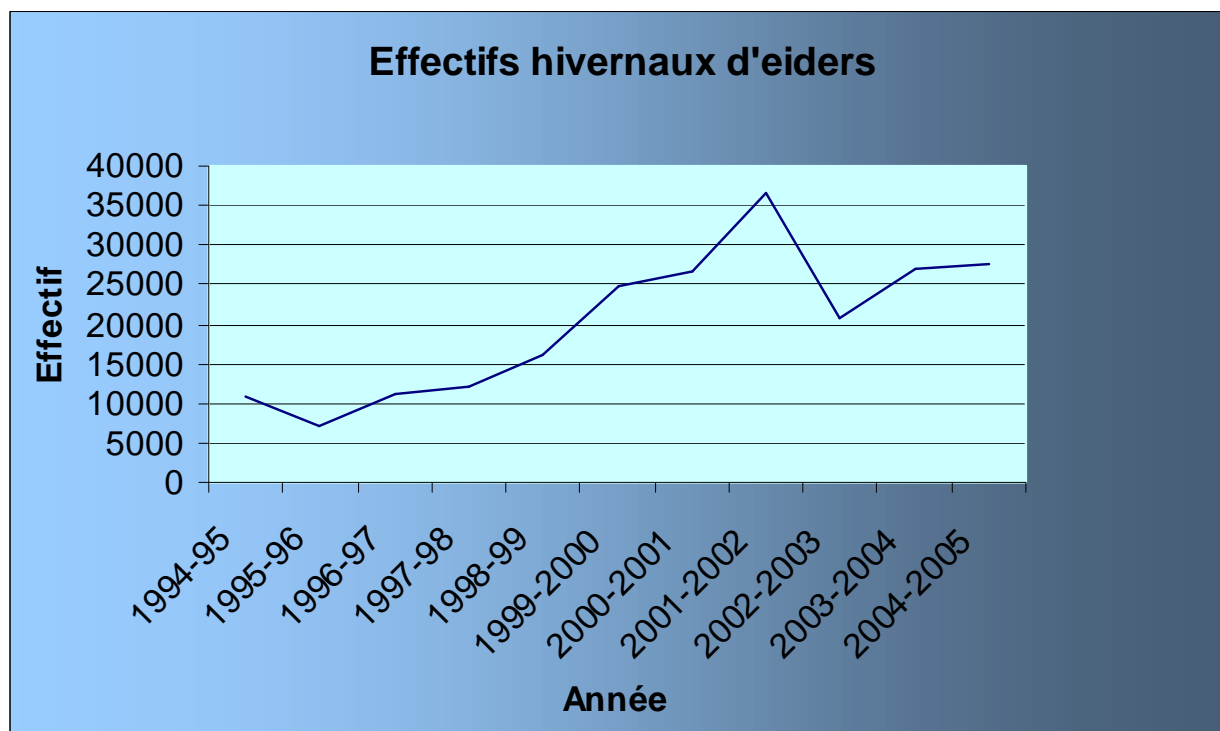
Inconvénients :

- Forte imprécision mais les biais de comptages sont identiques chaque année.

## Les résultats

### Evolution des effectifs d'*Eiders à duvet*

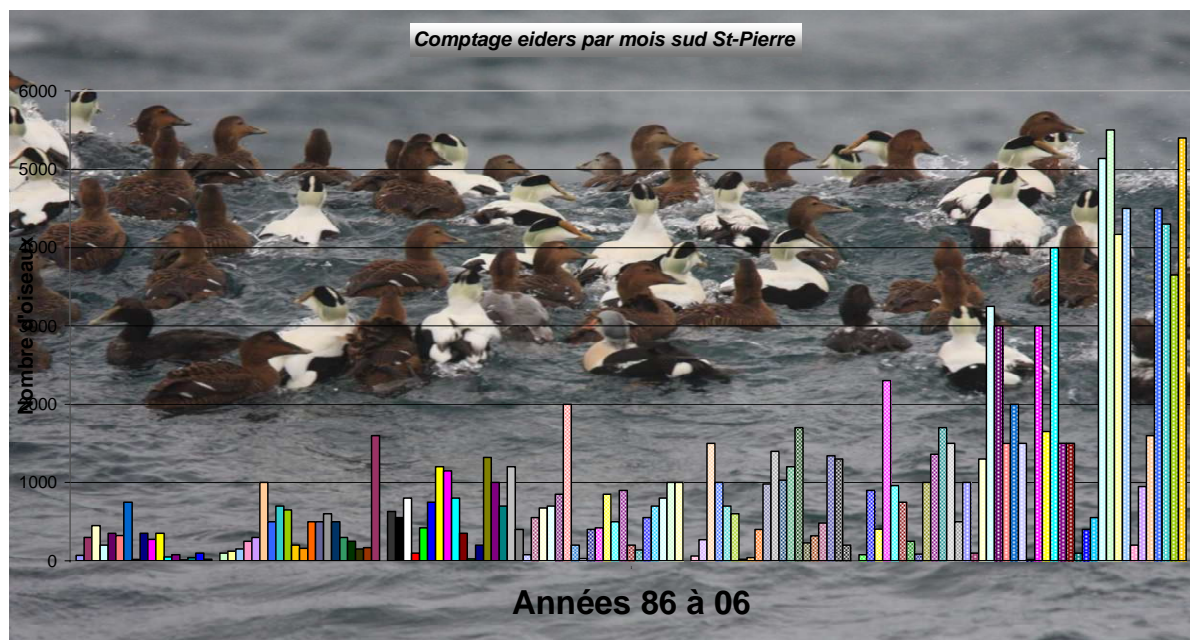
Les effectifs totaux pour chaque année sont calculés en faisant la somme des comptages.



- Augmentation des effectifs d'eiders hivernants à Terre-Neuve (110 000 oiseaux en 2003).
- Augmentation des effectifs des colonies d'eiders de Terre-Neuve et Sud Labrador (3500 couples à T.N et 8800 au Sud Lab.).
- Diminution des effectifs d'eiders de la race du Nord.

Ce graphique montre l'évolution de la population d'eider à Duvet hivernant dans la partie Sud de Saint-Pierre (sud SP + Sud île aux marins) depuis 1994. Les colonnes indiquent le nombre maximum d'oiseaux estimés par saison d'hivernage. A partir des années 2000, nous voyons une nette augmentation du nombre maximum d'eiders à Duvet observés par saison d'hivernage.

**Un suivi mensuel de la population d'eider à Duvet hivernant sur la côte Sud de Saint-Pierre a été initié depuis 1986, les oiseaux sont comptés jusqu'au mois d'avril mais nous disposons de jeux de données complets seulement à partir de 1992, ce qui permet d'ores et déjà d'observer une augmentation des effectifs comptés à partir de 2002. Il faut néanmoins replacer ces comptages dans un cadre plus large, au niveau régional. Des mouvements de population peuvent s'opérer dans la région.**



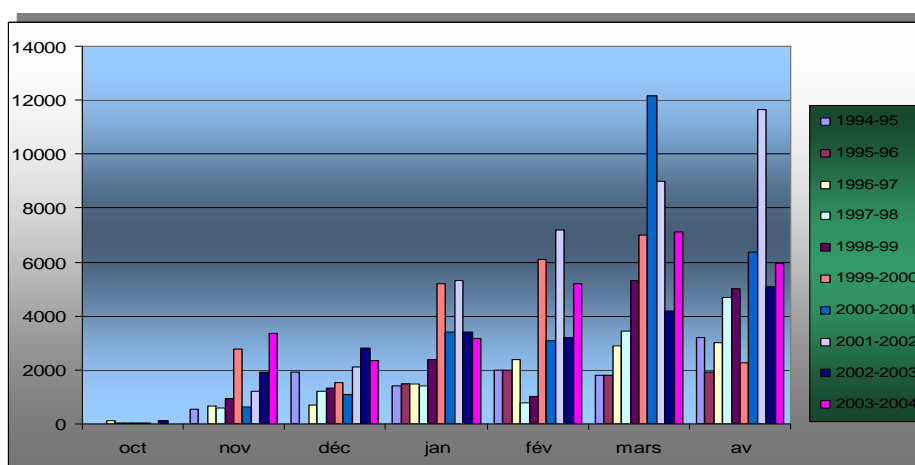
## Phénologie de l'hivernage

Les effectifs varient régulièrement au cours de l'hivernage. On attribue ces variations d'effectifs aux mauvaises conditions météorologiques hivernales pouvant être un facteur limitant. Ainsi les canards peuvent rallier les côtes de Langlade, voisine de Saint-Pierre, pendant des épisodes climatiques rigoureux, ils regagnent ensuite leurs lieux de stationnement habituels.

Les résultats présentés ci-après correspondent à l'ensemble des séries de comptages complètes, les périodes de début et de fin d'hivernage ne figurent pas sur les graphiques.

### Evolution des effectifs au cours de l'hivernage.

#### ▪ Eiders à duvet



Evolution des estimations d'eiders à duvet tout au long de l'hivernage sur l'Archipel de Saint-Pierre et Miquelon.





L'effectif de la population d'eider à duvet présente sur l'archipel augmente pendant l'hivernage ; il atteint son maximum en avril avant le départ des oiseaux.

## Perspectives

Poursuite des comptages aériens sur la grande région inventoriée.

→ tendance d'évolution et composition des populations d'eiders sur toute la côte Est de l'Amérique du Nord.

Poursuite des comptages terrestres hivernaux autour de l'archipel :

→ tendance d'évolution à long terme

→ chronologie de l'hivernage des eiders autour de l'archipel.

Comparaison des résultats aux données des comptages aériens.

Baguage des individus fréquentant les eaux de l'archipel

